

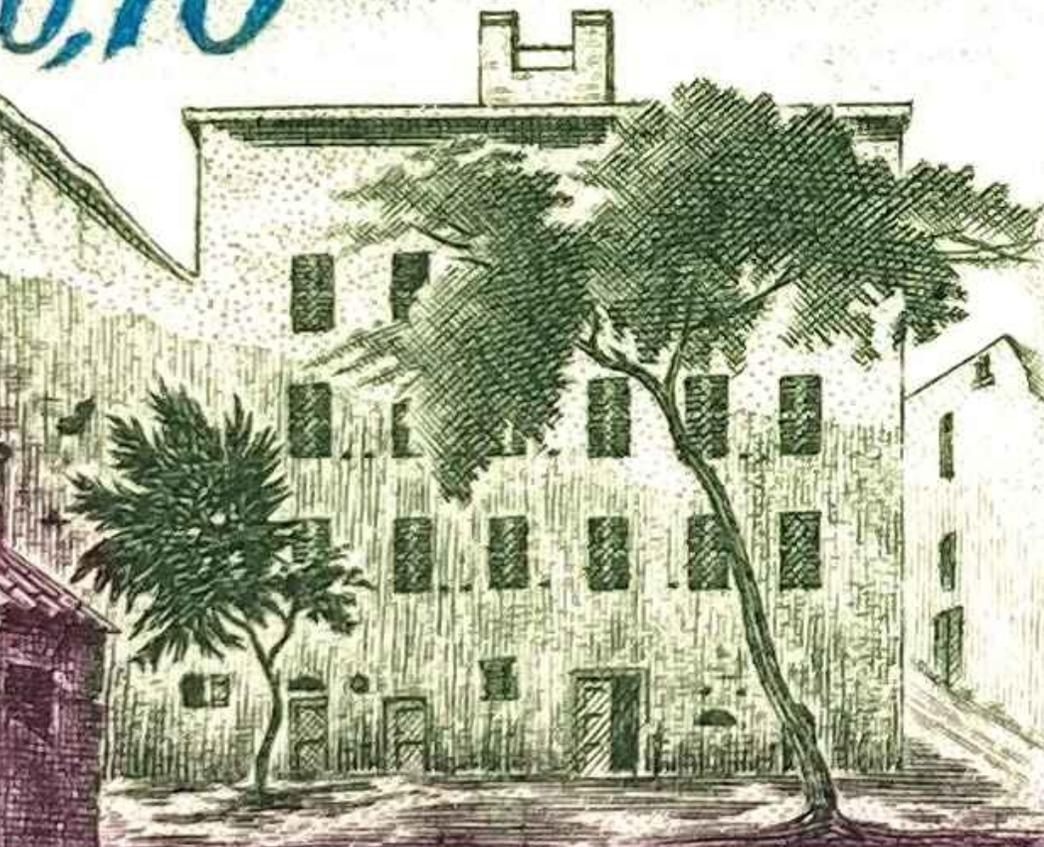
LETTERE DI BONAPARTE
A
JOSEPHINE

REPUBLIQUE FRANÇAISE

0,70

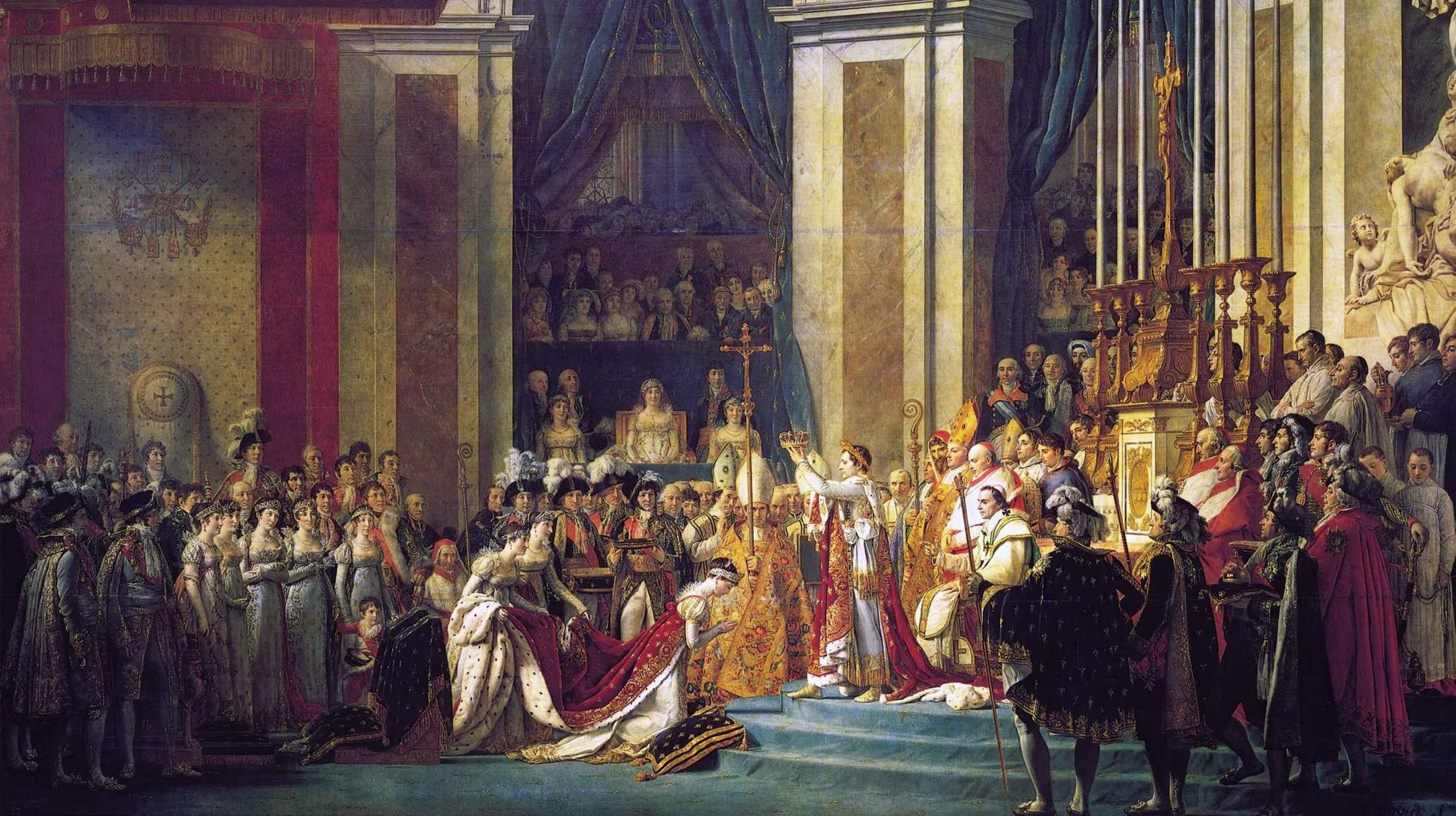
1969 HALEY

STH-SUSO



1769 ~ NAPOLEON BONAPARTE ~ 1821





NAPOLÉON AUX PYRAMIDES.



Lors de l'expédition d'Égypte en 1798, le général Bonaparte qui commandait en chef l'armée française, voulut visiter le tombeau d'Osiris, époux d'Isis, considéré par les Égyptiens comme le roi le plus bienfaisant qui ait gouverné ce pays. Il descendit, avec les savans qui l'accompagnaient et quelques-uns des principaux chefs, dans un caveau situé au centre de l'une des Pyramides de Giseh où se trouvait ce monument. Cette Pyramide, exécutée par les anciens Égyptiens, toujours grands dans leurs conceptions, pour servir de piédestal au soleil et à la lune qu'ils adoraient sous ces deux noms d'Osiris et d'Isis, fut élevée aux astres qui dispensent la lumière. Elle a quatre grandes faces, regardant les quatre points cardinaux du monde. Chacune d'elles est un triangle équilatéral dont les côtés ont 220 mètres de longueur; la hauteur de la Pyramide est de 144 mètres. Il résulte de ces dimensions et de la latitude sous laquelle ce monument est élevé, que deux fois l'année, à midi, le soleil paraissait être exactement sur son sommet. Cela arrivait lorsqu'il entrait dans la partie du ciel près de laquelle passe la ligne qui sépare les deux hémisphères. Alors le disque majestueux de cet astre semblait être placé pendant quelques instans sur cet immense piédestal et s'y reposer, tandis que ses adorateurs, agenouillés au pied et prolongeant leur vue le long du plan incliné de la face boréale de la Pyramide, contemplaient le soleil qu'ils appelaient le grand Osiris. Il en était de même de la lune qui, aussi deux fois l'an, mais à minuit, paraissait placée sur le sommet de la Pyramide, comme le soleil semblait l'être à midi.

LE RETOUR DE L'ÎLE D'ELBE.



L'EMPEREUR, instruit que le peuple, en France, avait gardé tous ses droits acquis par vingt-cinq années de combats et de victoires, et que l'armée était attaquée dans sa gloire, résolut de faire changer cet état de choses, et de rétablir le trône impérial. Le 26 février 1815, à cinq heures du soir, il s'embarqua sur un brick, avec 400 hommes de sa garde. Débarqué au golfe Juan, à la tête de cette poignée de braves, il fut reçu avec enthousiasme par le peuple; les paysans instruits de son arrivée, accouraient de tous côtés, et montraient leurs sentimens avec la plus grande énergie; des populations entières se pressaient sur son passage. Les soldats arrachaient leurs cocardes, et, la larme à l'œil, ils prenaient avec enthousiasme la cocarde tricolore. « Il y a long-temps que nous vous attendions, disaient tous ces braves gens à l'Empereur. Vous voilà enfin arrivé pour délivrer la France de l'insolence de la noblesse, des prétentions des prêtres, et de la honte du joug de l'étranger. » Ah! dit l'Empereur, en vous rapportant les couleurs nationales, je retrouve ici les sentimens qui me firent saluer la France du nom de la grande nation. Le trône des Bourbons est illégitime, parce qu'il n'a pas été élevé par la volonté du peuple, qui est contraire aux intérêts de notre pays, et qu'il n'existe que dans l'intérêt de quelques familles. Oui, vous êtes LA GRANDE NATION, et vous la serez toujours.

Propriété de l'Editeur. (D'Agoult.)

DE LA FABRIQUE DE PALLAS. IMPRIMERIE-LIBRAIRIE, A LYON.



ARTE FRANCO
SEC. XVIII
OROLOGIO CHATELAINE A
CON MINIATU
DONAZIONE ANNA ORSI

GUANTI PORTATI DA
NAPOLEONE A
WATERLOO (18.6.1815)



Cherbourg de l'Empereur coupé par son front après
sa mort par M^r Hartraud pour que l'on puisse
l'impression de son...



LETTRES
DE
NAPOLEON
A
JOSEPHINE

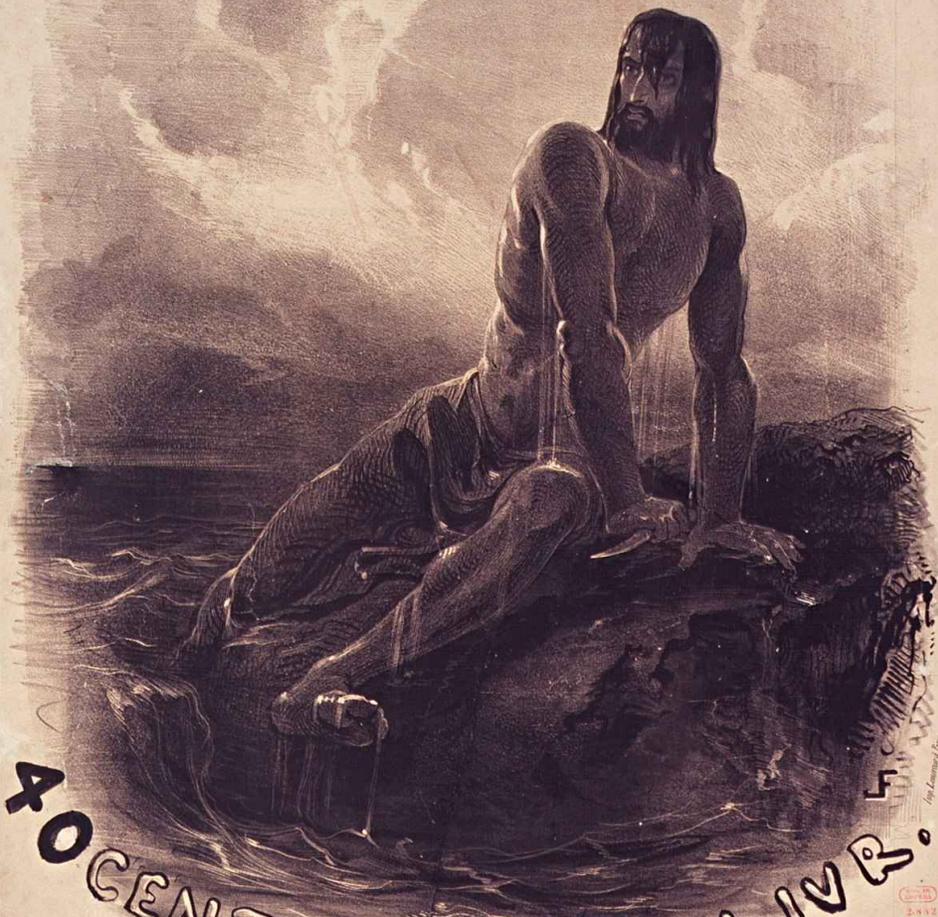






MONTE CRISTO

PAR
ALEX. DUMAS.



40 CENT.

LA

LIVR. SCÈNES

TYPES

PAR

PAR
CAVARNI.

SE TROUVE ICI

T. JOHANNOT

*Je mets le portrait d'un homme
en face qui sera le portrait
d'un homme
à Paris
à 5 centes*



